

Atelier 1C

Innovations sociales : émancipation et pratiques organisationnelles Social Innovations: Emancipation and Organizational Practices

Jeudi 8 avril 2021, 9h30 à 10h30
Thursday, April 8, 2021, 9:30 to 10:30

Présidence : Caroline Patsias, UQAM

De l'institutionnalisation des dispositifs d'appui aux dynamiques de transformation de la société : quelle place pour les innovations sociales de rupture ? Olivier Palluault, Ellyx-LabCom DESTINS, Sébastien Palluault, Ellyx-LabCom DESTINS, Jade Omer, Ellyx-LabCom DESTINS et Clara Bourgeois, Ellyx-LabCom DESTINS

Nous présentons une théorisation de l'innovation sociale à finalité de transformation, que nous appelons ici l'innovation sociale de rupture. Envisagée comme un idéal-type au sens de Weber, elle est comprise comme une dynamique combinant des innovations de nature différente. Elle renvoie aussi à une coopération entre des acteurs hétérogènes au travers d'un changement de paradigme dans la manière de concevoir les enjeux de société auquel elle renvoie et dans la façon d'imaginer les solutions. Enfin, elle s'inscrit dans une contribution effective aux débats autour de l'intérêt général, favorisant une « repolitisation » de l'innovation sociale.

Au travers d'un effort de définition et d'une application à la démarche « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée », nous montrons la fécondité de cette approche, en révélant les apories de l'institutionnalisation récente de l'innovation sociale en France et en ouvrant de nouvelles perspectives de recherche.

La construction de l'émancipation des personnes au sein des organisations : le cas des Maisons Familiales Rurales (MFR) analysées à partir de la perspective de Nancy Fraser. Luc Brès, Université Laval, Stéphane Pisani, Université Laval, Catherine Glée-Vermande, IAE Université Lyon 3 et Johnny Boghossian, Université Laval

Un nombre croissant d'études en gestion s'intéressent à des organisations ayant pour mission l'émancipation de populations défavorisées telles les entreprises de microcrédit, de réinsertion ou encore d'accueil des immigrants-es. Les études organisationnelles ont mis en évidence que ces organisations émancipatrices requerraient des structures organisationnelles alternatives. Toutefois, la manière dont les organisations peuvent accompagner l'émancipation des personnes, ou « émancipation organisée », reste largement inexplorée. L'œuvre de Nancy Fraser apporte les ressources conceptuelles pour appréhender le concept d'émancipation dans nos sociétés. En retour, la théorie des organisations permet d'opérationnaliser les travaux de la philosophe pour explorer l'émancipation organisée. En combinant ces apports, notre texte propose d'explorer le cas des Maisons Familiales Rurales (MFR) en France. Ce réseau d'organisations a pour mission d'offrir des formations professionnelles dans les zones rurales défavorisées à des jeunes souvent en difficulté. Les MFR sont particulièrement porteuses pour comprendre comment une organisation peut organiser l'émancipation des individus puisqu'elles connaissent un important succès depuis 80 ans. Notre étude qualitative basée sur 70 entretiens et 200 documents met en évidence un modèle en trois étapes de l'émancipation organisée : attachement, transformation et détachement.

Repenser les fondements sociopolitiques de l'innovation sociale émancipatrice.

Dan Furukawa Marques, Université Laval, Jonathan Durand Folco, Université Saint-Paul

Une conception « forte » et « émancipatrice » de l'innovation sociale mobilise un nombre croissant d'acteurs-rices et de communautés dans une perspective de justice et de transformation sociale. Or, les principes sous-jacents d'une telle vision sont souvent évoqués de façon vague, superficielle et imprécise, la « solidarité » ou la « justice sociale » n'étant jamais clairement définies. Quels sont les fondements, principes et pratiques qui sous-tendent ces innovations sociales dites émancipatrices, et comment pouvons-nous les articuler au sein d'un cadre théorique cohérent ? Nous prenons comme point de départ une « sociologie des relations au monde » pour aborder les diverses dimensions et pratiques des mouvements qui s'inscrivent dans cette visée émancipatrice. En ce sens nous tenterons de proposer une esquisse d'une théorie cohérente des concepts de coopération, entraide, don, *care* et résonance, à la fois comme des manières de décrire une certaine expérience du monde et comme principes normatifs de justice qui viendrait contrebalancer la prédominance de l'être au monde (néo)libéral. Dans un deuxième temps, ces principes seront articulés à des formes institutionnelles comme l'autogouvernement et les communs dans lesquelles les principes relationnels de justice évoqués plus haut pourraient s'enraciner.